M. LE CURE DENIS CASAUBON

LE dimanche, 15 avril, mourait, à 76 ans, en son presbytère de Saint-François-de-Sales, le prêtre pieux et dévoué qui était le curé de cette paroisse depuis tout près de 25 ans, M. l'abbé Denis Casaubon. Né en octobre 1840 — le 9 exactement, jour de la fête de saint Denis, dont il porta le nom — à l'île Dupas, presque en face de Berthier, Denis Casaubon avait d'abord, après ses études à l'Assomption et deux ans de cléricature au grand séminaire, vécu dans le monde assez longtemps et il n'était devenu prêtre qu'à 46 ans. Sa vie se partage ainsi en deux parts, dont la dernière, environ trente ans, a été plus complètement à Dieu, mais qui constituent toutes les deux, au fond, une belle vie d'homme de bien et de vertu éprouvée. Humble et modeste, le curé Casaubon ne faisait guère de bruit, et beaucoup ne le connaissaient presque pas. Les circonstances ne nous ayant jamais mis en relation avec lui, nous étions de ces derniers. Aussi, pour écrire la petite notice accoutumée, nous sommes-nous adressé à l'un des enfants de sa paroisse, M. l'abbé A.-E. Forget, professeur de rhétorique au collège de l'Assomption. Avec une parfaite bienveillance, M. le professeur nous a raconté, sur la carrière et l'oeuvre de son vieux curé, des choses bien édifiantes et que nous allons ici tout simplement redire.

Louis Casaubon, le père du regretté curé, était cultivateur à l'île Dupas, mais il avait en sa jeunesse voyagé dans " les pays d'en haut ", ce qui revient à dire qu'il avait connu les dures besognes et acquis l'expérience des hommes et des choses. Sa mère, Marie Duteau de Grandpré, craignait Dieu et observait sa loi, mais elle ne redoutait point les nobles tâches de la femme forte et de la mère de famille consciente de ses devoirs. Six garçons, nés de ce ménage, vécurent jusqu'à l'âge adulte. Le premier eut la terre paternelle, et ses descen-

dants la
De ceux
rent la
fut forc
Louis fu
à l'Asso
Lac; enl
une bell

C'est
rigideme
distingue
1891, ap
Provider
reste, to
jeunes g
rope, leu
qu'à org
en lice e
rées se te
confessio
tardives,
cette rich
dans la n
nions du
l'église é
manquait
s'asseoir
et l'on n
matin pa
Et c'était
saient cet
des vacan
bon, qui r